



Groupe de discussion

« Transition école maternelle – école primaire »

CONFINEMENT

Rapport de synthèse : partie 2

**Rapport de synthèse d'entretiens menés auprès d'enseignantes de l'enseignement
primaire et maternel**

À distance : 19 mai - 25 mai - 4 juin 2020

Sylvie Van Lint – Muguerra (ULB)
Vanessa Angrilli et Géraldine Lambert (ISPG)

Table des matières

Avant-propos.....	3
1. Le dispositif méthodologique mis en œuvre.....	3
1.1. Principes généraux du « groupe de discussion »	3
1.2. Méthodologie adaptée suite au confinement.....	4
1.3. Le déroulement des entretiens	4
1.4. Thèmes abordés et guide d’entretien	5
1.4.1. Thèmes abordés	5
1.4.2. Guide d’entretien	6
1.5. Déroulement des séances	6
1.5.1. Traitement des données.....	6
1.5.2. Composition des groupes	6
2. L’analyse (synthèse) des discours.....	7
2.1. Vécu lié aux mesures sanitaires et à la pandémie	7
2.1.1. A propos de leurs inquiétudes par rapport aux élèves (aspects psychologique, relationnel et social), leur rapport à l’école, aux apprentissages et à la transition vers le primaire.	7
2.1.2. A propos des contacts avec les familles pendant le confinement	8
Moyens de communication utilisés :.....	8
Objectifs principaux de ces contacts :	8
Exemples d’activités mises en place et fréquence :	8
Obstacles rencontrés :	10
Et si le confinement devait se reproduire :	14
Conclusion	16
Bibliographie.....	17
Annexe.....	19

Avant-propos

L'objet de ce rapport est de présenter une synthèse des propos recueillis lors des entretiens passés auprès de participantes qui se sont déroulés durant le (dé)confinement et qui font suite à la première rencontre du groupe de discussion sur la transition maternel-primaire qui a eu lieu aux portes du confinement. Les participantes de ces entretiens sont issues de différents réseaux et régions de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Pour rappel, initialement, quatre rencontres en présentiel (deux rencontres x deux groupes de discussion différents) avaient été prévues. Cependant, en raison de la crise sanitaire, seule la première rencontre du premier groupe de discussion a pu être menée. Une réorientation méthodologique, validée par l'Administration au début du mois de mai selon une procédure simplifiée, fut par conséquent nécessaire. Les travaux se sont donc poursuivis sous une autre forme - des focus-groups en visioconférence - et ont porté sur la thématique de la transition maternel – primaire en période de confinement et déconfinement. Suite à une demande de l'Administration, une question transversale sur l'utilisation des outils informatiques en situation de crise sanitaire a été travaillée.

Dans la première section, nous précisons le dispositif méthodologique mis en œuvre : les principes généraux de la méthode par « groupe de discussion », les objectifs spécifiques poursuivis par le groupe de discussion, le guide d'entretien, le déroulement du dispositif, la méthode de traitement des données recueillies, la description du public rencontré.

Dans la deuxième section, nous présentons une synthèse des discours tenus par les participantes autour du thème de la transition maternel – primaire dans les conditions de confinement-déconfinement en rendant compte des pratiques et dispositifs jugés pertinents pour accompagner l'élève dans la transition, des conditions indispensables pour la mise en œuvre de ces initiatives ainsi que des avis et témoignages recueillis permettant de nourrir la réflexion sur cette thématique.

Pour terminer ce rapport, une conclusion revient brièvement sur des perspectives de recherche concernant la transition entre l'école maternelle et l'école primaire à la lumière du (dé)confinement.

1. Le dispositif méthodologique mis en œuvre

1.1. Principes généraux du « groupe de discussion »

Actuellement dans la troisième année de mise en œuvre du Pacte pour un enseignement d'excellence, la finalité du cadre participatif est de favoriser l'émergence de pistes concrètes du terrain en vue de nourrir les réflexions des équipes chargées de concevoir les initiatives du Pacte. Plus spécifiquement, le cadre participatif poursuit plusieurs objectifs (Note du gouvernement, novembre 2019) :

- Clarifier les initiatives du Pacte pour l'ensemble des acteurs afin de les sensibiliser aux raisons des changements, faire le point sur les concepts abordés.
- Contribuer à l'élaboration des mesures et initiatives de mise en œuvre à partir de l'analyse des acteurs de terrain.

- Recueillir les « bonnes pratiques », les mesures, les initiatives, ou les dispositifs jugés pertinents ; favoriser les échanges entre acteurs autour de pratiques pertinentes.
- Repérer les conditions, les implications et les scénarii d’opérationnalisation de ces différentes initiatives.
- Susciter l’essaimage et l’usage effectif de pratiques pertinentes.

Pour ce faire, la méthode de recueil de données qui a été choisie initialement était celle du « Groupe de discussion », qui permet de récolter des données auprès de plusieurs acteurs simultanément, ayant le même statut, en garantissant la symétrie des relations (Doise & Mugny, 1997). Ce dispositif a pu être mis en œuvre lors d’une première séance, mais a été interrompu suite à la crise sanitaire liée au Covid-19¹.

1.2. Méthodologie adaptée suite au confinement

En raison de la situation sanitaire et de l’impossibilité de réunir le groupe de discussion en présentiel, le dispositif méthodologique initialement prévu pour étudier la problématique de la transition école maternelle - école primaire n’a pu être poursuivi. Le dispositif a dû être ajusté au niveau des modalités de recueil des données, mais aussi quelque peu au niveau des thèmes abordés avec les enseignantes. Dans le contexte sanitaire actuel, il est apparu pertinent de sonder les enseignantes au sujet de la coordination des activités d’apprentissage entre enseignants et du soutien des équipes éducatives, des familles et des enfants.

Les rencontres virtuelles ont été fixées en concertation avec les chercheurs universitaires ainsi qu’avec les principaux intéressés : les enseignantes du cycle 5-8. Les participantes du premier groupe de discussion à Mons ont été recontactées une première fois par email. Nous avons ensuite fait une relance de manière plus individuelle, toujours via email. Les enseignantes ont reçu le guide d’entretien avant la séance. Plusieurs d’entre elles ont répondu par écrit et ont ensuite envoyé leurs réponses. Durant la visioconférence, les enseignantes ont partagé leurs expériences mais aussi leurs peurs et questions en lien avec la crise sanitaire. Les séances ont été enregistrées et une synthèse de chaque rencontre a été réalisée.

1.3. Le déroulement des entretiens

Les entretiens, menés **par visio-conférence** (via la plateforme Teams), ont pu être réalisés dans de bonnes conditions. La littérature scientifique relative aux enquêtes par visio-conférence, peu nombreuse, tend à montrer qu’il y a peu de différences entre les données recueillies par des entretiens par visio-conférence et des entretiens menés en présentiel (cf. Féliu, 2020¹). Si les entretiens par visio-conférence sont souvent plus difficiles à mener en raison de la plus grande concentration qu’ils exigent, plusieurs avantages à cette modalité sont aussi mis en avant, comme le confort et le gain de temps pour les enquêtés (Soyer et Tanda, 2016) et les interviewés se disent globalement très satisfaits de cette méthode (Archibal, Ambagtsheer, Mayourneen, Casey et Lawless, 2019). Les entretiens que nous

¹ Van Lint-Muguerza, S., Angrilli, V., & Lambert, G. (2020a). *Groupe de discussion, Transition école maternelle - école primaire*, Rapport de synthèse de la première séance du groupe de discussion mené auprès d’enseignantes de l’enseignement maternel et primaire : Partie 1.

avons menés nous ont effectivement permis de recueillir des données pertinentes et détaillées, cependant sans doute moins approfondies que si nous avions eu l'occasion de les traiter lors de plusieurs séances comme il était prévu initialement dans le cadre du groupe de discussion. Nous avons en outre touché un nombre plus petit d'enseignantes. Le fait de connaître déjà une partie des enseignantes interviewées, rencontrées auparavant dans le cadre du groupe de discussion, a facilité la conduite des entretiens, la relation de confiance ayant déjà été construite.

1.4. Thèmes abordés et guide d'entretien

1.4.1. Thèmes abordés

Pour rappel, lors des séances avec le groupe de discussion relatif à la transition école maternelle – école primaire, plusieurs thèmes ont été abordés² :

- Le passage en tant que processus
- Les continuités et les discontinuités entre les deux niveaux de scolarité
- La lutte contre les inégalités scolaires
- La mise en œuvre du cycle 5 – 8
- L'incitation à la fréquentation régulière de l'école
- La prise en compte du bien-être de l'enfant
- L'attitude de l'enfant envers l'école
- L'adoption du référentiel des compétences initiales
- Le dispositif particulier d'amélioration de la langue d'enseignement
- L'implication des parents

Pendant le (dé)confinement, le guide d'entretien a été modifié et a abordé de nouveaux thèmes :

- Les inquiétudes des enseignantes par rapport à leurs élèves (l'aspect psychologique, l'aspect relationnel/social, le rapport/l'implication vis-à-vis de l'école) ;
- Les contacts établis entre l'école et la famille pendant le confinement et en vue du déconfinement (dépendant de la période) : fréquence et modalités.
- Tentative d'anticipation en vue d'une meilleure organisation : « Et si « ça » devait se reproduire... ? » et « Quid de la rentrée de septembre 2020 ? »
- Partage des sentiments et du vécu personnels en tant qu'enseignante : « Et vous dans tout ça ? »

Dans ce rapport de synthèse : partie 2, se trouve uniquement la synthèse des données recueillies lors des rencontres en distanciel.

² dont le compte rendu a fait l'objet d'un premier rapport : Van Lint-Muguerza, S., Angrilli, V., & Lambert, G. (2020a). *Groupe de discussion, Transition école maternelle - école primaire*, Rapport de synthèse de la première séance du groupe de discussion mené auprès d'enseignantes de l'enseignement maternel et primaire : Partie 1.

1.4.2. Guide d'entretien

Les discussions ont été structurées à l'aide d'un guide comprenant des questions principales et des questions de relance. Suite aux mesures sanitaires liées à la pandémie du Covid-19, le guide d'entretien a été modifié. Il se trouve en annexe.

1.5. Déroulement des séances

Les séances se sont déroulées à distance suite à un rendez-vous via Teams. Les enseignantes avaient reçu le guide d'entretien avant la réunion. Plusieurs d'entre elles ont répondu par écrit et ont ensuite envoyé leurs réponses. Durant la vidéoconférence, les enseignantes ont partagé leurs expériences mais aussi leurs peurs et questions en lien avec la crise sanitaire. Les séances ont été enregistrées et une synthèse de chaque rencontre a été réalisée.

1.5.1. Traitement des données

Le contenu des discussions a été regroupé et analysé selon quatre axes : (1) les inquiétudes des enseignantes par rapport à leurs élèves (l'aspect psychologique, l'aspect relationnel/social, le rapport/l'implication vis-à-vis de l'école), (2) les contacts établis entre l'école et la famille pendant le confinement et en vue du déconfinement (dépendant de la période) : fréquence et modalités, (3) une tentative d'anticipation en vue d'une meilleure organisation ainsi que les projections éventuelles pour la rentrée de septembre 2020 et (4) un partage des sentiments et du vécu personnel en tant qu'enseignante.

L'analyse, présentée sous forme de synthèse, met principalement l'accent sur les aspects communs et les éléments les plus récurrents des discours, sans pour autant négliger les éventuels points de divergence les plus importants. Elle est attentive à rester fidèle aux propos tenus par les participantes dans leur globalité.

1.5.2. Composition des groupes

Ce tableau montre la répartition des groupes avant et pendant le (dé)confinement. Au total, 25 enseignantes ont participé à une ou plusieurs discussions de groupe. Concernant la transition maternel – primaire colorée par le (dé)confinement, 13 enseignantes ont pris part aux entretiens et une enseignante a uniquement répondu aux questions par écrit. L'échantillon est composé d'enseignantes du groupe initial provenant de Mons et a été élargi par des enseignantes venant de la région de Bruxelles.

Dates et lieux	Situation géographique des écoles	Enseignantes de maternelle	Enseignantes de primaire	Total
Présentiel à Mons Le 13 mars	Région de Mons	6	6	12
Confinement	Echantillon élargi : Mons + nouveaux participants			
A distance le 19 mai	Région de Mons + Bruxelles (3 écoles différentes)	2 (avec un supplément d'informations écrit)	1 (avec un supplément d'informations écrit)	3
A distance le 25 mai	Région de Bruxelles (3 écoles différentes)	2 +1 (par écrit)	1	3 +1
A distance le 4 juin	Ville de Bruxelles (une même école)	7	/	7
		18	7	

2. L'analyse (synthèse) des discours

2.1. Vécu lié aux mesures sanitaires et à la pandémie

Dans cette partie, nous avons synthétisé les propos des enseignantes de maternelle et de primaire qui portaient sur la situation sanitaire COVID et le (dé)confinement.

2.1.1. A propos de leurs inquiétudes par rapport aux élèves (aspects psychologique, relationnel et social), leur rapport à l'école, aux apprentissages et à la transition vers le primaire.

Malgré la peur et la crainte, certaines enseignantes **reconnaissent l'importance du retour à l'école pour les enfants** : « les enfants ont besoin d'aller à l'école ». L'une a remarqué que sa fille a changé de comportement pendant le confinement, plus grincheuse, etc... « les enfants ont besoin de se retrouver, d'avoir leur monde à eux, de revoir leurs amis ». Le manque social est souligné (ex. : sortir de la maison, etc.) et les enfants l'expriment. Ils ont besoin d'avoir des contacts avec des enfants de leur âge : « Un parent a décidé de remettre son enfant à l'école car il avait l'impression que son enfant est tombé en léthargie : il ne joue plus, il se laisse vivre sur le tapis. Le père voyant que son enfant ne va pas bien, a décidé de le remettre. » Une institutrice témoigne de l'exemple de son fils qui a exigé de pouvoir inviter et voir le petit voisin car malgré toutes les activités proposées en famille, il avait besoin de contacts sociaux.

Des parents ont également fait part du fait que les enfants ne voulaient pas « faire le travail » proposé par l'école : « il dit que le travail, c'est avec Madame ».

2.1.2. A propos des contacts avec les familles pendant le confinement

Moyens de communication utilisés :

- L'école a créé une page **Facebook** pour l'ensemble de l'école. Mais le désavantage est qu'il n'est pas propre à sa classe ;
- **Classdojo** ;
- **Téléphone** ;
- Groupe **WhatsApp** ;
- Envoi de **SMS** avec une traduction en anglais pour certains ;
- **Contact par mail** – une fois par semaine ; traduction des messages en anglais ; peu de retours de la part des parents ;
- **Contacts via skype** avec les enfants dont les parents ont un compte - permet des petits groupes d'enfants ;
- L'école **imprime des dossiers papier** et les familles peuvent venir les chercher ;
- Facebook.

Objectifs principaux de ces contacts :

- Garder le lien école – famille : Une maman a demandé à l'enseignante de faire un appel vidéo pour l'anniversaire de son enfant ;
- Prendre des nouvelles : lors de ces entretiens, les enfants parlent de leurs conditions de vie, peurs, craintes. Plusieurs institutrices ont reçu des vidéos des enfants, parfois elles ont les enfants au téléphone ;
- Besoins administratifs, informations diverses (création du groupe Facebook privé) ;
- Suivi des enfants à besoins spécifiques.

Exemples d'activités mises en place et fréquence :

- **Collaboration entre collègues** pour l'apprentissage de la manipulation des nouveaux outils de communication à distance (pendant les vacances de Pâques) ;
- **Défis mis en scène** et animation transmise par mail/WhatsApp aux parents - à réaliser à la maison - une fois par semaine. Quelques retours ont été reçus mais l'enfant est dépendant des parents ;
- **Défis sans contrainte de matériel** pour être certain que tous les enfants puissent réaliser les défis. Exemples : réaliser la plus haute tour, rassembler des objets d'une même couleur, faire un carré avec des objets, rassembler 4 objets identiques ;
- **Idées d'activités proposées pour les élèves mais sans obligation** : recettes de cuisine, jardinage, défi psychomoteur, petite danse, Qi dong, reprise des chants de la chorale, bricolage avec des matériaux de la maison, écoute d'histoires, recettes simples (comment faire de la colle maison), ... Des défis à réaliser et des adresses de sites intéressants ont été communiqués aux parents ;
- **Idées d'activités proposées aux parents de P1** : faire le calendrier tous les jours, rechercher des mots connus sur les boîtes de « Kellogg's », faire du jardinage, fabrication d'un hôtel à insecte, ... Mais aussi dédramatiser auprès des parents : les enfants sont toujours en apprentissage. Ce sont les enfants qui ont nourri les projets : les expériences des enfants ont donné lieu à un cours sur les insectes, sur la poule (car naissance de poussins chez un enfant), ...

- **Projet de jardinage** : avec les enfants qui étaient en garderie, plantation de légumes. Des photos ont été faites et postées sur Facebook + proposition faite aux enfants confinés de faire un don de plante et de mettre leur nom sur la plante pour faire en sorte que tous les enfants participent, malgré tout, au projet.
- **Vidéoconférence avec les enfants de P1** : cela leur permet de se parler. Les enfants font des vidéos et utilisent le mur Padlet pour les partager. Il s'agit d'une classe très soudée depuis plusieurs années, les enfants habitent les uns près des autres. Plusieurs mamans ont créé un groupe Messenger entre elles ;
- Une enseignante a collecté des photos et vidéos des enfants de la classe et en a fait une vidéo commune de sa classe. Le but est de montrer les activités du confinement. Ce n'est pas de l'échange entre les enfants, mais cela a permis le contact.
- Une enseignante met régulièrement des **petites vidéos (tuto) qui expliquent des bricolages** à faire style « ART attack » postée sur le mur Padlet.
- En équipe, les institutrices de maternelle ont créé une **liste avec les attendus de fin de M3** en se basant sur les nouveaux programmes. Elles les ont traduits en attendus compréhensibles par les parents. L'objectif est de permettre aux parents intéressés de voir où en est leur enfant par rapport aux attendus et ce qu'il peut encore travailler avec lui (le document dont il est question est en annexe 3) ;
- Création d'un **journal de la classe** où les enfants mettent leurs activités (une recette, un bricolage, rouler à vélo, travail dans le jardin, ...). Ils réalisent des défis, proposés par les enfants eux-mêmes, les parents sont positifs car **cela crée du lien entre les enfants**. Puis les enseignants proposent des ressources plus scolaires suite aux défis. Rythme : 1x par semaine, moins de réactions maintenant, cela s'essouffle un peu.
- Une institutrice de **psychomotricité a mis des vidéos** (pour faire des exercices physiques), en prolongation des choses déjà vue à l'école ;
- **Réunion de groupes via skype**, 1 à 2x par semaine, groupe de 6 enfants qui vient régulièrement. On n'a jamais tous les enfants ensemble. Pour les plus grands, il y a des échanges. Chez les petits, on raconte des histoires, de la musique, on bouge, on danse. C'est surtout du physique ;
- Envoi d'un lien vers la lecture d'albums pour enfants ;
- Une autre activité proposée est la lecture d'albums par des P1-P2 auprès des M3. Des enfants de primaire se filment en train de lire une histoire, les vidéos sont ensuite envoyées au M3 (environ 6-7 enfants en P1 ont fait l'exercice). La moitié des enfants ont regardé les vidéos. C'est une chose qui a bien marché. C'est une activité à laquelle pense également une autre institutrice car, depuis le 18 mai, il y a davantage d'enfants à la garderie. Elle se dit qu'elle va travailler des albums jeunesse avec des élèves du primaire et les diffuser auprès des groupes.
- Initiative de la commune de Schaerbeek : distribution de **valisettes** (pour les enfants de 3 à 12 ans) de création avec des outils, des fiches, des tutoriels pour du bricolage, marqueurs, ciseaux, des activités sportives... La valise est disponible pour tous les enfants, il faut juste s'inscrire sur le site de la commune.

Obstacles rencontrés :

A) A propos de la communication

- **Manque de données et d'informations** : Certains numéros de téléphone sont non attribués ; Toutes les adresses mail ne sont pas correctes ; Peu/pas de retour des parents via le mail ;
- **Barrière de la langue** et conversation possible très limitée : dans une école D+ avec un ISE bas, le contact avec les parents est compliqué quand ce n'est pas en visuel, les parents sont parfois analphabètes, passer par les mails n'est pas évident. D'autres institutrices rejoignent ces propos : « J'ai multiplié les contacts par mail et via un Padlet, puis j'ai créé un groupe WhatsApp avec les parents, c'est plus direct. Mais **dès qu'il y a de l'écrit c'est compliqué** : il y a bien une interprète turque qui fait la liaison mais c'est compliqué, cela prend du temps. Les parents dont on n'a pas de nouvelle, on essaye de les contacter via les autres parents « effet tam-tam », via les parents bilingues... cela reste des contacts très administratifs. Pour ce qui est de la continuité pédagogique ou des contacts avec les enfants, c'est laborieux. Il y a des mamans très craintives à cause de la situation, ils n'osent pas sortir. La situation est exceptionnelle et donc l'effet « tam-tam » est limité. »
- La **question du matériel**, particulièrement informatique, et de **l'utilisation de certains outils** a été mise avant par les intervenantes : Que faire quand il n'y a qu'un ordinateur dans la famille ? Voir pas d'ordinateur ? Pour pallier ce problème, une des écoles a privilégié les applications comme « Clasdojo » ou WhatsApp car on peut les utiliser sur un smartphone. Mais avec certaines applications comme Zoom ou Skype, quand on est sur un smartphone, on ne voit que la personne qui parle donc les enfants ne voient pas les autres. Le lien social ne se fait pas ou pas de la même manière que ceux qui sont devant l'écran d'un ordinateur. Tous les parents n'ont pas Facebook, du Wi-Fi, une imprimante, un ordinateur... Mais même avec un public plus « favorisé », les contacts ne sont pas évidents : en cause, **les parents sont débordés**, le télétravail prend du temps. « Ils sont noyés par leurs enfants et leur travail ». Ils n'ont pas le temps de s'occuper de leurs enfants. Parfois, il n'y a qu'un ordinateur pour toute la famille et il n'y a pas toujours d'imprimante ; Plusieurs s'interrogent sur **la protection des données avec les applications** comme Clasdojo, Messenger ou WhatsApp : « Je ne sais pas quoi en penser. Cela me travaille » ;
- **Nécessité d'une formation des enseignants** : La non familiarisation des enseignants avec les logiciels et outils informatiques dont le padlet du SeGEC ;
- Temps et énergie pour utiliser les nouveaux canaux de communication et répondre aux craintes des parents ; Les **appels individuels sont très chronophages** ;
- **Manque de contacts directs** : Plusieurs enseignantes affirment qu'il est difficile de savoir comment va l'enfant. Il n'y a pas de contact direct avec l'enfant. Ce n'est pas lui qui est touché, ce n'est pas lui qui reçoit les mails, il n'a pas de téléphone ; Lors des moments de communication téléphonique : certains enfants partagent facilement avec l'enseignante, d'autres n'ont pas voulu parler au téléphone par timidité ou autre, d'autres encore ont des difficultés à parler le français et

à trouver leurs mots pour communiquer, la communication pour certains enfants est donc très restreinte ;

- **De la nécessité d'un cadre pour la communication école – famille** : « Quand on prend plein de chemins différents pour contacter les parents, on ne se rend pas compte de l'impact et du dépassement des limites » : une institutrice a reçu un appel de parents un dimanche soir sur WhatsApp ; échos d'une enseignante de P6 qui reçoit des messages le weekend, le soir. Elle a dû insister sur le fait que les contacts ne se font que du lundi au vendredi ; « Les parents ne sont parfois pas compréhensifs : un rdv à 10h30, c'est trop tôt. Parfois, certains enfants sont encore en pyjama, en train de déjeuner. » Il n'y a pas de cadre et de structure : à la rentrée, il faudra y penser.

B) A propos de la disponibilité émotionnelle et cognitive des enfants

- Quelques retours des parents permettent d'affirmer que certains avaient des **difficultés à faire travailler les enfants au niveau des tâches scolaires à la maison**. Les enfants ne voulaient pas et disaient « non, ça je le fais à l'école ». Il faut alors dévier l'apprentissage : faire une tour, une construction en lego (classe de 4-5 ans). Certains enfants ne veulent pas faire du scolaire avec leurs parents. Une institutrice rejoint ce constat : ses enfants ne veulent pas travailler avec elle, car ils disent qu'elle est trop stricte, trop sévère.
- Réflexion sur comment faire travailler les enfants : les parents ne savent pas aider car ils n'ont parfois pas les capacités, ils télé-travaillent, ils ne parlent pas français, etc. Même si les enfants ont une capacité à s'adapter. **Psychologiquement, les enfants n'étaient s'en doute pas prêt à faire des activités et apprentissages.**
- Pour les **institutrices en confinement** à la maison, c'était parfois compliqué de gérer les enfants à la maison et la classe. C'est parfois compliqué de gérer les 2 casquettes ;

Sans nouvelles de :

- Un élève sur les 20 élèves de la classe de P1 ;
- Deux élèves sur 23 ; plusieurs enseignantes parlent d'un ou deux élèves par classe pour lesquels elles sont sans nouvelles ;
- Quatre élèves sur la classe ;
- Parfois, on a des contacts avec les parents mais pas de contacts directs avec l'enfant ;
- En moyenne 50-70 % des enfants et parents sont présents sur l'application et l'utilisent. Pour les autres : l'enseignante prépare des dossiers papiers (via la direction pédagogique). Ceux dont on n'a pas de nouvelle : « on téléphone, mais c'est compliqué. Est-ce qu'il y a des enfants dont on n'a pas de nouvelles : environ 20%. Parfois, on a des nouvelles via les grands-parents » ;
- Il y certains enfants dont les institutrices n'ont plus de nouvelles, donc depuis 2 mois ;
- Dans une école plus favorisée, l'enseignante a des contacts réguliers avec 2/3 des familles et 1/3 très peu voire pas de contact.

C) A PROPOS DU DECONFINEMENT

Parler du virus avec les enfants :

- Une enseignante dit avoir pris connaissance du **livret de la FWB** mais n'en a pas parlé avec les enfants ne sachant pas comment les parents avaient expliqué la crise ;
- Institutrice de P1 qui a diffusé des **affiches** avec les gestes barrière à respecter ;
- Dans une école, les enseignants ont tourné une vidéo avant la rentrée des P6 sur le port du masque et le lavage des mains. La vidéo explique comment cela se passe dans l'école, et vise à rassurer les élèves et parents. La vidéo a été postée sur le groupe de l'école. Il y avait un petit jeu proposé : reconnaître les profs derrière leur masque. Après la première journée : ils ont filmé les 6^e primaire dans l'école, ils les ont été interrogés pour déstresser les élèves qui sont restés chez eux. Le fait de voir les enfants à l'école qui témoignent a été une manière de dédramatiser les choses.
- Une institutrice a reçu la **demande expresse du CPMS** de passer une journée à parler du virus avec les enfants et de dédramatiser la situation mais les enseignants n'étaient pas « motivés » à le faire.
- Une institutrice d'une autre école explique que les enfants ont beaucoup parlé du manque affectif, du manque des copains, des difficultés au niveau émotionnel. Les enseignants de P1-P2 ont fait une vidéo expliquant les étapes pour rentrer dans la « nouvelle » école, la « nouvelle » classe, la « nouvelle » disposition. Le taux de reprise est très élevé (environ 17/21 en 6P, 19/21 en 1P-2P) : « Certains parents sont très demandeurs et veulent qu'on élargisse les jours de présence en classe ». Au niveau des angoisses : « on a partagé des choses plus légères via une chanson ».

Construire une valise de vacances : Pourquoi ne pas créer une valise durant les 3 semaines à venir avant les vacances scolaires, **construire sa valise de vacances**. Avec des activités, les espaces verts à proximité, mettre une graine pour que l'enfant puisse faire pousser sa plante pendant les vacances (suivre son évolution), les contacts des copains et comment les contacter. Faire un dossier papier/crayon : quelques feuilles à faire pendant les vacances et revenir avec en septembre ;

Difficultés logistiques et organisationnelles (manque de place et de locaux)

Angoisse de la rentrée de déconfinement car **il y a une pression au niveau des apprentissages**. Pour une institutrice en P1, la pression des apprentissages est forte. Elle a reçu un dossier du SeGEC avec les acquis de base que les enfants doivent avoir en fin de 1P. « On nous met une pression de malade. En 5 semaines, je devrais voir tout cela. Et on ne peut pas juger les parents qui ne remettent pas leur enfant en classe, je crains que les niveaux se creusent. Et surtout, les enfants ne sont pas en état psychique pour cela, les enfants ne sont pas dans de bonnes conditions pour apprendre » ; « En déconfinement, on a des classes à 7 ou 8 élèves, ce n'est pas la même chose ». Une institutrice affirme avoir essayé d'égayer sa classe, de dédramatiser, mais la classe est complètement chamboulée, et à côté de cela « il faudrait encore qu'on voit toute la matière. »

Craintes **vis-à-vis de la distanciation sociale** : « ce n'est pas possible de garder une distance avec les tous petits : on doit les aider à se moucher, les changer quand ils ont un accident, parfois les aider à manger sinon ils ne mangent pas. » Qu'en est-il des *contacts physiques* ? Certains enfants ont besoin de contact, d'affection, ce serait difficile de ne plus en avoir, ne plus se donner la main, etc. Cela pose

la question de **la bienveillance à l'école** : « le port du masque fait peur aux enfants ; Si un enfant pleure, tombe : qu'est-ce qu'on fait ? On lui dit : ah attention il faut respecter une certaine distanciation sociale ? » (Référence à la pyramide des besoins de Maslow). Les expressions non verbales du visage sont importantes pour la compréhension de l'oral chez les petits : une institutrice a fait une blague à un enfant, il n'a pas compris en ne voyant que les yeux.

Incompréhension car toutes les écoles ne reprennent pas selon les mêmes règles. Pour les écoles de la Ville de Bruxelles : toutes les classes reprennent en même temps tous les jours suivant l'horaire normal. Chaque école met en place des mesures différentes (certaines classes ne reprennent que 2 jours semaines, par petits groupes).

Sentiment d'avoir reçu **beaucoup d'informations contradictoires** : « au début on nous a dit : « les enfants sont vecteurs, transmetteurs », et maintenant on nous dit qu'ils ne le sont plus. » ; Certains ont l'impression que la communauté enseignante a été manipulée par les politiques pour des questions économiques. « *On a l'impression d'être un test expérimental pour voir comment se propage le virus pour penser septembre* ». A l'intérieur de l'école, tout le monde joue avec tout le monde, il y a 3 toilettes pour 120 enfants aucune distanciation sociale mais, quand les parents arrivent à l'école, on impose 1m50 de distance, ils doivent déposer leur enfant entre telle ou telle heure. La notion de bulle n'a donc plus de sens » ; « Une psychomotricienne va aller dans toutes les classes, ne risque-t-elle pas d'être le vecteur ? Certaines sont sur 6 établissements, elles sont en contact avec beaucoup de monde. » Il y a un malaise dû à un certain « "non-sens" vécu par les enseignants.

D) A PROPOS DE LA TRANSITION DANS LE CONTEXTE PROPRE A LA CRISE SANITAIRE

- Le « **rite de passage** » entre la maternelle et le primaire est important pour beaucoup d'enseignantes. Cela a été souligné par plusieurs institutrices de troisième maternelle : « il n'y aura pas ce rite de passage, que nous faisons chaque année, et qui consiste en une cérémonie, devant les parents, avec une remise d'un diplôme de maternelle ». Pour elle, les enfants passeront de « longs congés » et l'entrée en primaire sans véritable transition. Or, pour faciliter la transition, « chaque année, nous mettons en place des activités en 5/8, les enfants ont donc eu l'occasion de passer dans les ateliers proposés par leur future instit de P1. Ils connaissent donc déjà les instits de primaire et les locaux ».

- Proposition : ce serait bien de **postposer la rentrée des maternelles en primaire**, de 2 semaines : le temps pour tous de revenir à l'école, de dédramatiser la peur, soutien avec la psy, avec des temps de parole pour les enfants. Tout leur bagage de l'année est en classe. « Les classes sont telles qu'elles étaient au 13 mars. Il faut que les enfants puissent récupérer leurs travaux, voir leur nouvelle classe ». Une maman d'élève de P1 a fait également la même proposition à l'institutrice : « est-ce que les enfants ne pourraient pas rester encore un peu chez elle puis aller en 2P pour faire ce passage de manière sécurisante ? ».

- On peut aussi prévoir **une pré-rentrée en août** avec les enseignants de P1 et tous les enseignants qui le souhaitent et qui sont disponibles. L'idée est de recevoir les élèves et accueillir ceux qu'on est destiné à avoir en septembre.

- Trouver des moyens pour **se présenter aux parents** et aux élèves comme dans le journal de l'école pour faire un coucou aux parents : « Habituellement, on va dans les classes, rencontrer les enseignants, la classe future ».

- Pour l'an prochain, **trouver des rituels qui structurent et stabilisent** pour que les enfants puissent se raccrocher. Tant les parents que les enfants auront **besoin de temps et d'écoute. Le respect du rythme** de chacun sera à respecter, c'est-à-dire ne pas vouloir à tout prix « voir la matière » avant une échéance.

- Prévoir des réunions ou des journées comme « sas » de décompression voire même **prévoir une structure, des moments pour les parents pour pouvoir communiquer avec un psychologue, un médecin, la direction, une institutrice.**

- **Crainte au niveau des apprentissages liés à la socialisation scolaire** : « Le respect des règles, le savoir vivre ensemble, la séparation avec les parents après de longs mois non scolarisés, mais aussi l'horloge biologique des enfants qui sera chamboulée (on remarque que les enfants se lèvent tard en confinement et vont aussi se coucher beaucoup plus tard) » sont des craintes rapportées par les enseignantes. Une autre avance qu'« Au niveau des apprentissages plus scolaires, de mars à juin, c'est une période intense pour les M3 qui préparent leur saut "à la grande école". Les enfants sont de vraies éponges et je ne me fais pas trop de soucis pour la matière à proprement parler. Les "peurs" sont plutôt au niveau d'une défaillance en vocabulaire et en langage oral, l'écriture du prénom et les nombres jusqu'à 5, les jours de la semaine, les couleurs, la notion d'espace, la latéralité et la mémorisation ». Il y a la crainte d'une perte plus grande des repères pour la transition maternelle – primaire car précédée d'une transition maison – école, comme vécue en classe d'accueil.

Et si le confinement devait se reproduire :

- **Mettre en place un wifi** gratuit, accès pour tous ;

- **Mettre en place un listing à jour avec les mails et numéros de téléphone** ; veiller à garder un mail actif avec confirmation par retour de mail qui permet d'être certain que la boîte est bien active ;

- **La question du matériel** a été soulevée par plusieurs institutrices : il faut essayer de proposer des activités qui ne demandent pas de matériel à acheter (sans papier, ni crayon), mais du matériel à trouver chez soi facilement (bouteilles en plastique, carton). D'ordinaire certains enfants n'ont parfois pas de marqueur. Il faudrait des « **kits de survie de matériel scolaire** » qui permettraient aux enfants en difficulté de pouvoir travailler seul si le confinement doit reprendre. **Prévoir également un endroit pour que les parents puissent prendre le matériel** pour confectionner les défis : « Lors de la première semaine de confinement, j'ai proposé aux parents de venir chercher du matériel à l'école. Pour la fête des mères, j'ai prévu un kit de bricolage pour faire le cadeau. Certains ne sont pas venus chercher le kit, d'autres oui (sur 20 enfants : 50% sont venus chercher le kit). C'était important car les magasins étaient fermés » ;

- **La scolarisation en double vacation** ;

- Un temps incroyable a été « perdu » à choisir et maîtriser les applications à utiliser. Au Canada, une seule application est proposée à toutes les écoles qui permet de faire toutes les activités (elle regroupe zoom, padlet, permet de poster des vidéos, etc.). Les enseignantes estiment qu'il y a quelque chose à faire à ce niveau : avoir un **espace sécurisé créé et proposé par la fédération** et/ou l'école. Dans l'immédiat : « on a fait avec les moyens du bord, en se concertant avec les collègues ». Cependant, il faudrait penser et/ou **garder** des supports communs et mutualiser les ressources en privilégiant les **applications qui fonctionnent le mieux** ;

- **Centraliser les informations** avec des outils qui restent humains (ex. Plan de travail) pour simplifier l'accès à l'information des parents ;
- Créer des **bulles de travail où il n'y a pas de distanciation** ;
- Dans une perspective où on ne peut venir que **2 jours semaines à l'école** en septembre, plusieurs institutrices soulèvent le principe de la **classe inversée** : les instituts font les capsules dans leur classe et puis quand les enfants viennent à l'école, on part de leur question. On ne peut pas ne pas utiliser les outils numériques ;
- Prévoir une réflexion autour du numérique : envisager **d'épauler et former les parents et les enseignants** pour l'utilisation des plateformes et applications : « Ce n'est pas quelque chose de facile pour certains, il est donc important d'outiller les parents, de former les enseignants ».
- Réflexion d'une enseignante : une classe d'accueil (avec 25-27 inscrits) est difficilement gérable au quotidien. On pourrait **fonctionner par demi-groupe** et utiliser un outil, une tablette connectée au blog de classe. Faire un journal de bord pour l'autre demi-groupe : « qu'est-ce que je veux transmettre au reste de la classe ? ». Faire la même démarche à la maison : « qu'est-ce qu'on a fait à la maison qui peut être utile pour les apprentissages ? C'est chouette si le milieu et l'environnement familial est stimulé ». Mais la question de la fracture sociale se pose. Cette enseignante pense mettre en place ces pistes de réflexion, peu importe l'avenir.
- Autre réflexion : dans une autre école, les enseignantes sortent avec les maternelles : « Toutes les 3 semaines, on sort en forêt dans un sous-bois. On a étudié les zones de jeux permises dans la zone de Bruxelles : il n'y a pas beaucoup de zones autorisées ». L'année prochaine, elles aimeraient le faire 1x toute les 2 semaines. Elles le feraient bien également avec des demi-groupes s'il le faut pour l'année prochaine mais il faut prévoir un encadrement. Il serait judicieux de donner **plus d'accès aux espaces verts** (il y a des parcs mais qui sont interdits).
- Créer **une banque de données partagées** pour le 5-8. Par exemple, une enseignante fait un projet lecture avec les profs de P1 et P2 en lien avec le numérique. Idée de partir de la méthode de lecture, pratiquer la méthode de la classe inversée, et que chacune participe à sa façon. L'idée serait de donner l'accès aux écoles de la FWB : plus on a d'idées, mieux c'est. Exemple : capsule vidéo, référence à des textes, tout ce qui peut rentrer en ligne de compte dans le cadre de la gestion du confinement.
- **Vers un changement de métier ?** Une institutrice maternelle souligne le fait de devoir trouver des nouvelles stratégies. Elle a l'impression que le métier va changer, il faut s'approprier de nouveaux gestes, des nouvelles attitudes. Qu'en sera-t-il des aspects relationnels, sociaux, et affectifs de l'enfant de maternelle ?
- **Impact important de la direction sur l'équipe** : le sentiment de confiance de l'équipe en dépend aussi.
- **Importance des moments de partage et d'échanges entre enseignants, entre écoles aussi** pour voir ce qui fonctionne bien ou pas. Cela permet aux plus stressés (enseignants) d'entrer tout doucement dans le mouvement.

Des questions et de peurs subsistent : quelles normes (nombre/classe, FLA) pour septembre ? Une enseignante avance : « Le nombre d'enfants correct dans une classe, c'est entre 15 et 20. Au-delà, cela est très difficile de stimuler des enfants qui ont du mal à parler et avoir des contacts privilégiés. Si dans un groupe se trouvent des enfants qui ont des difficultés ou un retard de langage alors, cela devient plus compliqué et il faut absolument pondérer par rapport à la maîtrise de la langue française et des suspicions (troubles). Un enfant qui requière beaucoup d'attention et qui a plus de besoins vaut 4 enfants qui n'ont pas ces mêmes besoins et qui sont donc plus autonomes. On pourrait dire qu'en

moyenne 15 enfants par classe ce serait correct. Mais dans un contexte super contraignant 10 maximum. Cela dépend vraiment du groupe et des contraintes. »

Dans une autre école, « on est en perte d'inscription et d'élèves. Donc, l'école comptait faire de la pub, des classes ouvertes, ce qu'on ne peut pas faire dans cette situation... ».

Conclusion

Comme dit dans le premier rapport³, il nous semble important de rappeler que, selon l'OCDE (2016)², “les périodes de transition pour les enfants constituent des moments sensibles : elles sont généralement un stimulant pour la croissance et le développement, rendant possible l'émergence de nouvelles habiletés, mais, si elles sont trop brusques et maniées sans soin, elles peuvent entraîner – en particulier pour les jeunes enfants – une période de vulnérabilité accrue et le risque de régression et d'échec [...]. Les transitions scolaires ne consistent pas seulement en l'ajustement de l'enfant à un nouveau milieu éducatif, mais elles impliquent aussi la déconstruction de ses repères quant à l'ancien (Ackesjö, 2014). La transition peut ainsi être conceptualisée comme un processus dynamique (Dockett et Perry, 2014) marqué par des discontinuités physiques, sociales et pédagogiques” (p. 17).

Dans le contexte de la crise sanitaire, nous tenons à souligner que d'autres aspects de la thématique de la transition seraient importants à explorer. Nous pensons, par exemple, en ce qui concerne l'environnement spatio-temporel, à l'organisation du temps, de la journée d'école mais aussi à l'orientation de l'enfant au sein de l'école primaire ; au niveau des relations sociales, nous pensons aux relations d'amitié des enfants qui sont parfois brisées par l'entrée en primaire et à la nécessité de créer de nouveaux liens, au rôle de l'élève, à la communication école – famille et enfin, au niveau de l'organisation des apprentissages, nous pensons à la nature des apprentissages, aux devoirs.

³Van Lint-Muguerza, S., Angrilli, V., & Lambert, G. (2020a). *Groupe de discussion, Transition école maternelle - école primaire*, Rapport de synthèse de la première séance du groupe de discussion mené auprès d'enseignantes de l'enseignement maternel et primaire : Partie 1.

Bibliographie

- Ackerman, D. J., & Barnett, W. S. (2005). *Prepared for Kindergarten: What Does "Readiness" Mean?* New Brunswick, NJ : National Institute for Early Education Research.
- Ackesjö, H. (2014). Children's transitions to school in a changing educational landscape: Borders, identities and (dis-)continuities. *International journal of transitions in childhood*, 7, 3-15.
- Ackesjö, H. (2013). Children crossing borders. School visits as initial incorporation rites in transition to preschool class. *International Journal of Early Childhood*, 45(3), 387-410.
- Ahtola, A., Björn, P. M., Turunen, T., Poikonen, P.-L., Kontoniemi, M., Lerkkanen, M.-K., & Nurmi, J.-E. (2016). The Concordance between Teachers' and Parents' Perceptions of School Transition Practices: A Solid Base for the Future. *Scandinavian Journal of Educational Research*, 60(2), 168-181. doi:10.1080/00313831.2014.996598
- Archibald, M. M., Ambagtsheer, R. C., Casey, M. G., & Lawless, M. (2019). Using Zoom Videoconferencing for Qualitative Data Collection: Perceptions and Experiences of Researchers and Participants. *International Journal of Qualitative Methods*, 18, 1-8.
- Bellen, L. (2016). *Play - lost in transition? Teacher bel* Ackerman, D. J., & Barnett, W. S. (2005). *Prepared for Kindergarten: What Does "Readiness" Mean?* New Brunswick, NJ : National Institute for Early Education Research.
- Bodrova, E. (2008). Make-believe play versus academic skills: A Vygotskian approach to today's dilemma of early childhood education. *European Early Childhood Education Research*, 16(3), 357-69.
- Broström, S. (2002). Communication and continuity in the transition from kindergarten to school. Dans H. Fabian et A.-W. Dunlop (Dir.), *Transitions in the early years: Debating continuity and progressing for young children in early education* (p. 51-63). Londres, Angleterre: Routledge Falmer.
- Bronfenbrenner, U., & Morris, P. (1998). The ecology of developmental processes. Dans W. Damon et R. Lerner (Dir.), *Handbook of child psychology Volume 1: Theoretical models of human development* (p. 993-1028). New York, NY: Wiley.
- Brougère, G. (2007). Les jeux du formel et de l'informel. *Revue française de pédagogie*, 160, 5-12.
- Château, J. (1968). *Autour de l'enfant*, Paris : Vrin.
- Dockett, S., & Perry, B. (2014). *Continuity of learning: A resource to support effective transition to school and school age care*. Canberra, Australie: Australian Government Department of Education.
- Dockett, S. (2011). The challenge of play for early childhood educators. Dans S. Rogers (Dir.), *Rethinking play and pedagogy in early childhood education: Concepts, contexts and cultures* (p. 32-47). New York, NY: Routledge.
- Doise W. & Mugny G. (1997). *Psychologie sociale et développement cognitif*. Paris : Armand Colin.
- Fabian, H. (2007). Informing Transitions. Dans A. W. Dunlop, et H. Fabian (Dir.), *Transitions in the Early Years: Research, Policy and Practice* (pp. 3-17). Londres, Angleterre : Open University Press.
- Fisher, J. (2009). We used to play in Foundation, it was more funner: Investigating feelings about transition from Foundation Stage to Year 1. *Early Years*, 29(2), 131-145.
- Fleer, M. (2015). Pedagogical positioning in play – teachers being inside and outside of children's imaginary play. *Early Child Development and Care*, 18, 1801-1814. doi: <https://doi.org/10.1080/03004430.2015.1028393>
- Garnier, P. et Rayna, S. (2017). *Recherches avec les jeunes enfants. Perspectives internationales*. Bruxelles, Belgique : Peter Lang.
- Harrison, C. (2015). *A positive transition to school: Working together to bridge the divide project report*. Sydney, NSW: Australian Catholic University.
- Howe, S. (2016). What Play Means to Us: Exploring Children's Perspectives on Play in an English Year 1 Classroom. *European Early Childhood Education Research Journal*, 24(5), 748-759. doi:10.1080/1350293X.2016.121356

- Kelman, K., & Lauchlan, L. (2010). Thinking through transition, pedagogy and play from early childhood education to primary. Dans J. Moyles (Dir.), *Thinking about play: Developing a reflective approach* (p. 30-44). Maidenhead, UK: Open University Press.
- Lam, M., & Pollard, A. (2006). A conceptual framework for understanding children as agents in the transition from home to kindergarten. *Early Years: An International Journal of Research and Development*, 26(2), 123-141. doi: 10.1080/0957514060075990
- Nolan, A., & L. Paatsch. (2017). (Re)Affirming Identities: Implementing a Play-based Approach to Learning in the Early Years of Schooling. *International Journal of Early Years Education* 26(1), 42-55. doi:10.1080/09669760.2017.1369397.
- Petriwskyj, A. (2013). Pedagogies of inclusive transition to school. *Australasian Journal of Early Childhood*, 38(3), 45-55.
- Plaisance, E. (1994) Maternelles et familles : quelles connivences sociales ? in *La Maternelle, une école en jeu : l'enfant avant l'élève*, Revue *Autrement*, n° 114 Avril 1994.
- Rimm-Kaufman, S. E., & Pianta, R. C. (2000). An ecological perspective on the transition to kindergarten: A theoretical framework to guide empirical research. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 21, 491-511.
- Smith, S., & Maher, M. (2016). The power of play-based learning: A pedagogy of hope for potentially at-risk children. Dans S. Lynch, D. Pike, et C. A. Beckett (Dir.), *Multidisciplinary perspectives on play from early childhood and beyond*. Singapore, Hong Kong: Springer Education.
- Soyer, L. & Tanda, N. (2016). Skype, un média innovant pour optimiser la coopération à distance entre chercheur et participants à la recherche. *Innovations Pédagogiques, nous partageons et vous? Oser l'innovation pédagogique, Analyse*, 3(1), 27-42.
- Van Lint-Muguerza, S., Angrilli, V., & Lambert, G. (2020a). *Groupe de discussion, Transition école maternelle - école primaire*, Rapport de synthèse de la première séance du groupe de discussion mené auprès d'enseignantes de l'enseignement maternel et primaire : Partie 1.
- Yeboah, D. (2002). Enhancing transition from early childhood phase to primary education: Evidence from the research literature. *Early Years*, 22(1), 51-68.

GUIDE D'ENTRETIEN TRANSITION MATERNEL - PRIMAIRE EN CONFINEMENT

1. Méthodologie

- a. Recontacter les participantes présentes lors de la première rencontre du groupe de discussion ainsi que les personnes n'ayant pas pu venir à ce moment-là. Aussi, nous avons d'autres contacts dans différentes régions au cas où notre échantillon resterait pauvre.
- b. Adaptation du guide d'entretien par rapport au confinement
- c. Réaliser les entretiens (en individuel ou de préférence en petits groupes de 2-3 enseignantes).

2. Échantillon

Des enseignants M3-P1-P2 du premier groupe de discussion

3. Questionnaire

La première séance était déjà bien nourrie par les contributions des participantes (voir rapport). Nous allons interroger les participantes du GD par équipe Primaire –Maternel sur les difficultés que crée/va créer le confinement pour cette transition scolaire mais aussi sur ce qu'ils mettent et/ou envisagent de mettre en place pour cette transition pour la rentrée scolaire. Sur base de la première rencontre, faire une distinction entre les écoles qui mettent en place des activités de transition sur le long terme et celles qui font des activités plus ponctuelles ainsi qu'entre les écoles qui sont proches ou dans l'école primaire et celles qui sont éloignées.

Les éléments suivants seraient à investiguer :

- Les interroger sur leurs inquiétudes par rapport aux élèves (l'aspect psychologique, l'aspect relationnel/social, le rapport/l'implication vis-à-vis de l'école).
 - Qu'est-ce qui vous inquiète à ce jour vu la situation exceptionnelle que nous sommes en train de vivre ?
 - Pensez-vous que les enfants seront davantage touchés par cette transition vu le contexte actuel qui aura rendu la rupture plus grande ?
- Contact entre l'école et la famille pendant le confinement (n'était-ce pas une forme de transition pour l'enfant et sa famille par rapport à leurs relations avec l'école ?).
 - Depuis le 13 mars, avez-vous eu des contacts avec les familles de vos élèves ?
 - Ces contacts ont-ils été fait avec la présence des enfants et avec/sans leurs parents ?
 - Si oui, à quelle fréquence ? Était-ce ponctuel ou régulier ?
 - Quels moyens/outils avez-vous choisi d'utiliser pour rentrer en contact avec les familles (cela peut être plusieurs) ?
 - Ces contacts sont-ils l'initiative de l'enseignant, de la direction ou proviennent-ils des parents ?
 - Combien de familles avez-vous pu contacter ?
- Quelles sont les modalités de ces contacts ?
 - Quel est l'objectif principal de ce contact ?

- Des activités ont-elles été proposées ?
 - Un suivi (relationnel) a-t-il été programmé ?
 - Avez-vous organisé des moments de communications, de partage selon divers dispositifs (en duo (enseignant-enfant), en petits groupe ou en groupe classe) ?
- Et si « ça » devait se reproduire... ?
- A posteriori, si la situation devait se reproduire, après cette expérience, comment envisageriez-vous la prise de contact ? Y a-t-il des choses à conserver ? ou à penser ?
 - Quel type de relation entretenir avec les familles et les enfants ? Que faut-il prioriser : les contenus ou les relations humaines ?
- Quid de la rentrée de septembre 2020 ?
- Avez-vous déjà réfléchi à ce que vous allez mettre en place pour la rentrée prochaine concernant la transition ? (Ex : faire une pré-rentrée fin août où la prof de maternel accompagne les enfants en P1). Si oui, expliquez.
 - Que faut-il absolument prévoir pour la future rentrée ?
 - De quoi auront besoin les élèves ? Les parents ?
 - Comment gérer ce passage difficile en si peu de temps ?
- Et vous dans tout ça ?
- Où vous situez-vous par rapport à ... vos craintes, vos préoccupations ...? Là aujourd'hui, de manière générale, comment vous sentez-vous ? Très inquiète/inquiète/neutre/pas vraiment inquiète/pas inquiète du tout
 - Citer des domaines d'inquiétude.